

PARA SCIENCES

ÉTÉ 2018

120 PAGES - 12,50 EUROS - TOUT COULEUR

De vous à nous...

Editorial

Jean-Michel Grandsire

Courrier des lecteurs

Vie et survie

Le secret de Gros Minet

Jean-Martin

Les quatre aspects de la TCH

Jean-Jacques Charbonier

Les messagers de l'espoir

Evelyn Elsaesser

Fantôme chez le médecin

Andrew MacKenzie

« La troisième main » de Margery

Michel Granger

Ufologie

Des extraterrestres parmi nous ?

Jean Sider

Atacama : mise au point

Découvrez le Mufon France

Un ovni sur Fessenheim ?

LA TRANSCOMMUNICATION AU BRÉSIL :

DES IMAGES PARANORMALES ÉPOUSTOUFLANTES

Découvrir

Vampires énergétiques, Signé Zozo...
ou les dangers du Ouija, Une étrange
créature, Un joyeux selfie, Il suffit d'un
rien, Des livres à lire, etc.





Les messages de l'espoir

Les vécus subjectifs de contact avec un défunt (VSCD)

Evelyn Elsaesser

Nous vous proposons aujourd'hui une approche des EMI présentées par le regard distancié d'Evelyn Elsaesser, une grande et discrète spécialiste du sujet.

« C'est au moment où j'étais en train de monter les marches du wagon que j'ai vécu cette expérience : j'ai vu mon père, mort deux ans plus tôt. Il était en buste, entouré d'un fort halo de lumière dorée, rayonnant de cette lumière, et me regardant avec beaucoup de bienveillance et de bonté. Il n'a rien dit ; je le voyais aimant, heureux. Surtout, émanant de lui, cette lumière s'épanchait vers moi avec un amour d'une force et d'une bonté je dirais "énormes", les mots manquent. Ce qui maintenant me paraît le plus indicible, c'est le caractère quasi-physique (je ressentais physiquement le contact, je dirais même l'impact sur moi) de cette lumière dorée, de la force d'amour qui se projetait sur moi, quelque chose de très fort mais pas violent non plus, au contraire, avec en même temps une grande douceur, je dirais avec tendresse » (Henri-Bernard S.)².

Quelle est cette belle et étrange expérience qu'Henri-Bernard S. a vécue avec son père décédé ? A-t-il imaginé ce contact improbable au moment de monter dans le train, prêt à chercher une

place et à s'installer confortablement ? Était-il victime d'une hallucination, d'un accès de folie passagère peut-être ? Rien de tout cela. – Henri-Bernard S. a vécu une expérience courante et commune que nous avons choisi de nommer un vécu subjectif de contact avec un défunt, ou VSCD, expression forgée par nos soins lors la rédaction de l'ouvrage *Le manuel clinique des expériences extraordinaires*³, publié par l'INREES.

Les VSCD sont des contacts ou communications apparemment initiés par les défunts à l'égard de leurs proches. Ces expériences, aussi réconfortantes que marquantes, sont très courantes mais paradoxalement, absentes du discours médiatique et public. Pourtant, selon une large enquête européenne portant sur des valeurs humaines⁴, 24 % des Français ont vécu un tel contact, avec une moyenne de 25 % pour les habitants des pays européens sondés. Pour les États-Unis, l'occurrence de VSCD est estimée entre 20 et 40 %. Les personnes ayant perdu leur conjoint ou leur partenaire semblent vivre des VSCD dans une proportion particulièrement importante, allant jusqu'à 50 % des endeuillés sondés.

Tout laisse à croire que les VSCD sont un phénomène universel : des témoignages ont été récoltés



Evelyn Elsaesser.



➤ **À propos d'Evelyn Elsaesser :**

- Evelyn est écrivain et spécialiste des expériences autour de la mort.
- Elle a écrit *Quand les défunts viennent à nous : Histoires vécues et entretiens avec des scientifiques*¹.
- *D'une vie à l'autre* et *Le pays d'Ange*.

sur tous les continents ; et intemporel : des descriptions de tels contacts figurent dans l'Évangile, dans de nombreuses légendes folkloriques ainsi que dans la littérature, par exemple dans les œuvres de Shakespeare et de Goethe.

Comment est-il possible qu'un phénomène d'une telle ampleur soit passé sous silence ? Pourquoi ce phénomène social majeur n'est-il jamais débattu, ni même mentionné, dans le discours public ? Est-ce dû au fait que ces expériences ne cadrent pas avec la conception matérialiste de la réalité, si profondément ancrée dans nos sociétés occidentales ? Quelles que soient les raisons qui ont amené au silence entou-

rant ces vécus, il est temps de les dépasser et de parler de ces expériences réconfortantes et transformatrices, qui ouvrent une nouvelle perspective sur la mort.

J'ai décidé d'utiliser le terme « récepteur » pour désigner les personnes qui expérimentent des VSCD, sans pour autant vouloir préjuger de la source de ces expériences.

Dans la première partie de cet article, je présente la phénoménologie des VSCD, la deuxième partie est consacrée à l'impact de ces expériences sur les récepteurs et à la question de leur authenticité.



Une large place est accordée aux témoignages des récepteurs, car ils sont les mieux placés pour parler de la force de ces contacts, apparemment initiés par leurs proches décédés, et du réconfort ressenti, mais également de la difficulté de les partager avec leur entourage. Suite à la publication de mon ouvrage *Quand les défunts viennent à nous*, en avril 2017, j'ai reçu de nombreux nouveaux témoignages qui illustreront mes propos.

Comment se manifestent les VSCD ?

Un vécu subjectif de contact avec un défunt se produit spontanément, sans intention de la part du récepteur, ni cause externe apparente. Les VSCD s'imposent aux récepteurs « depuis l'extérieur », nous disent-ils. Pour eux, il ne s'agit pas d'un phénomène intrapsychique.

Les VSCD sont des contacts directs, apparemment initiés par le défunt, sans intervention d'un médium – ou channel – et sans utilisation de l'écriture automatique, de la transcommunication instrumentale TCI⁵ ou autres procédés. Les contacts établis sur initiative de l'endeuillé par le biais d'un médium ne sont pas des VSCD car ils ne sont ni spontanés, ni directs.

Ces contacts peuvent se produire n'importe où, à la maison, dans la voiture, au travail, en pleine nature, et à n'importe quel moment du jour ou de la nuit. Ils sont de très courte durée, allant de quelques secondes à quelques minutes au plus.

Un nouvel acronyme...

Vécu Subjectif de Contact avec un Défunt, ou **VSCD**, est une expression forgée par Evelyn lors la rédaction de l'ouvrage *Le manuel clinique des expériences extraordinaires*. On constatera, en lisant cet article, que l'expression n'est pas le fruit d'un caprice. Elle est au contraire parfaitement adaptée à une étude rationnelle et objective des EMI.

Les VSCD peuvent être perçus par quatre organes sensoriels : l'ouïe, le toucher, l'odorat et la vision (le sens du goût n'est pas concerné). Les endeuillés peuvent expérimenter, peu après le décès ou sur une période plus longue, différents types d'expériences perçues comme étant initiées par le même défunt, ou un même type de contact peut se répéter. Très souvent, plusieurs organes sensoriels sont impliqués simultanément, par exemple nous pouvons entendre un proche décédé nous dire qu'il va bien et que nous ne devons pas nous inquiéter pour lui, tout en sentant son bras autour de notre épaule, dans un geste familial vécu mille fois de son vivant.

Certains types de VSCD sont rapportés plus souvent que d'autres. Les contacts pendant le sommeil ou l'impression de ressentir la présence du proche décédé sont très courants, tandis que la perception du défunt muni d'un corps qui paraît solide est un phénomène beaucoup plus rare, d'autant plus quand un dialogue télépathique accompagne l'apparition. Le type et l'intensité des contacts expérimentés ne déterminent cependant aucunement leur impact sur les récepteurs qui les considèrent comme importants et mémorables dans tous les cas de figure.

Lors d'un VSCD de ressenti d'une présence, le récepteur sent la présence familière du proche décédé, mais il ne peut ni le voir, ni le sentir, ni l'entendre. La présence semble avoir une certaine densité, presque physique bien qu'invisible, et le récepteur

sait exactement à quel endroit le défunt se tient dans l'espace. L'identité et la personnalité du défunt émanent nettement de cette présence et permettent une identification immédiate. Ce ressenti est très différent de l'expérience bien connue des endeuillés de « sentir le défunt toujours à ses côtés » ou « de le porter constamment dans son cœur ». C'est une perception inattendue et brève qui a clairement un début et une fin. Un sentiment d'amour et de sollicitude émane de cette présence et l'expérience est ressentie comme réconfortante et émouvante, voire joyeuse. Une baisse de la température ambiante ou un courant d'air accompagnent parfois ces perceptions. Ce type de VSCD est souvent combiné avec un VSCD auditif.

L'exemple de Marie-Amélie B.

Marie-Amélie B. a ressenti plusieurs fois la présence de sa mère décédée en 2014 :

« Six mois plus tard environ, j'ai ressenti la présence de ma mère plusieurs fois en l'espace de quelques mois. Je sentais une présence rassurante, bienveillante, apaisante

(alors que de son vivant elle ne l'était pas du tout avec moi, je la craignais). Quand j'écrivais sur mon ordinateur, j'avais l'impression qu'elle regardait par-dessus mon épaule pour lire ce que j'écrivais. Quand j'ai fait de la confiture, et que je touillais, je la sentais qui regardait par-dessus mon épaule pour regarder dans la casserole (c'était une grande spécialiste de la confiture maison). J'avais retrouvé un vieux flacon qu'elle mettait quand j'étais petite, et dans ces moments-là, je ressentais le besoin de presser sur le vaporisateur, il y avait son odeur, je sentais sa présence, comme si elle était là, et je me mettais immédiatement à pleurer, j'étais submergée par l'émotion de la sentir dans la pièce. Et puis, à peu près un an après sa mort, je n'ai plus jamais ressenti sa présence⁶ ».

« J'ai ressenti la présence de ma mère plusieurs fois en l'espace de quelques mois »





Que « disent » les défunts ?

Chaque message est évidemment unique car adressé à une personne en particulier et façonné par une histoire commune, unique elle aussi. Cependant, on peut schématiser les contenus car, dans leur essence, ils sont relativement homogènes.

Les messages sont affectueux : je t'aime, je veille sur toi, je serai toujours à tes côtés. Quand les relations entre le récepteur et le défunt étaient conflictuelles ou douloureuses, les contacts servent de demandes de pardon, parfois de justification : Je t'ai fait du mal, je te demande pardon, voilà ce qui m'a amené à agir de la sorte... Les messages sont rassurants : Je vais bien, ne t'inquiète pas pour moi. Ils sont également libérateurs, car ils encouragent les endeuillés à sortir de leur deuil : Ne sois plus triste, sèche tes larmes, continue ta vie, mais également à ne pas les retenir : Laisse-moi partir, je suis heureux. Ce point est essentiel, les défunts semblent être entravés dans leur évolution dans l'autre monde par notre chagrin et nos larmes. Notre souffrance semble les affecter et ils tentent de nous en libérer en essayant de nous faire comprendre que tout ce chagrin n'a pas lieu d'être puisqu'une réunion future est certaine. Et, finalement, les messages sont secrets car ils ne contiennent aucune information sur la nouvelle forme d'existence des défunts et ne révèlent rien sur leur « nouvelle demeure ».

Lors d'un VSCD tactile, les récepteurs sentent un contact sur une partie de leur corps, par exemple un frôlement, une caresse, un baiser, une main posée sur l'épaule ou encore un véritable enlacement. Cependant, quand ils essayent de toucher le défunt, ils ne rencontrent aucune résistance physique, leur main passant par exemple à travers ce qu'ils perçoivent comme étant le bras du défunt. Les récepteurs reconnais-

sent immédiatement leur proche décédé par la familiarité de son geste, caractéristique pour lui ou pour elle. Ce type de VSCD, relativement rare, est très intime et se produit le plus souvent entre conjoints/partenaires et membres d'une famille. Certains rapportent que le contact était accompagné d'un « flux électrique » ou d'une « vague d'énergie ». Les VSCD tactiles se produisent souvent en combinaison avec d'autres types de contacts comme la sensation de ressentir la présence du défunt ou un VSCD auditif.

L'exemple de Laurence

Laurence W. m'a envoyé la description d'une telle expérience :

« Mon époux est décédé le 8 février 2016 suite à six mois de combat contre une leucémie aiguë. Au moment du décès, je ne pleurais pas, tellement j'étais anesthésiée par cette nouvelle. Deux jours après le décès, j'étais seule chez moi, je faisais une vaisselle quand d'un seul coup j'ai senti quelqu'un qui m'embrassait la joue droite... Une chaleur en moi s'est fait sentir... Je me suis retournée mais il n'y avait personne et au même moment j'ai compris qu'il s'agissait de mon époux, comment je ne sais pas, mais je sais que c'était lui. Il m'a transmis un message que je peux vous dévoiler mot pour mot : « Je vais bien, tout va bien maintenant, occupe-toi des filles » (J'ai deux filles qui sont encore étudiantes). Bizarrement, je n'ai pas eu peur, j'étais même très bien et heureuse. Je n'en ai parlé que deux jours plus tard⁸ ».

*« Je vais bien,
tout va bien
maintenant,
occupe-toi
des filles »*

En effet, la majorité des expériences surviennent dans l'année qui suit le décès, avec une forte concentration dans les premières 24 heures et jusqu'à 7 jours après le trépas. D'autres contacts se produisent à une fréquence décroissante de deux à cinq ans après le décès. Les contacts qui ont lieu entre cinq et plus de trente, voire quarante ans après le décès sont beaucoup plus rares et se produisent souvent en situation de crise, présentés plus loin sous VSCD de protection.

Les VSCD auditifs

Les VSCD auditifs se présentent sous deux formes : soit les récepteurs entendent une voix qui semble provenir d'une source extérieure, de la même manière qu'ils entendraient une personne vivante, soit ils perçoivent une voix « dans leur tête ». Dans ce deuxième cas, ils parlent d'un message « déposé dans leur conscience », tout en spécifiant que l'origine de la communication se situe à l'extérieur d'eux-mêmes et qu'il ne s'agit pas d'une pensée. Il s'agirait donc d'une communication télépathique. Pour les deux

types de contacts, les défunts sont reconnus sans hésitation par l'intonation de la voix et par une certaine manière de s'exprimer caractéristique pour lui ou pour elle. La communication peut être à sens unique ou bilatérale.

Catherine B. a vécu un VSCD auditif avec sa mère décédée :

« Il fait nuit noire. Allongée sur le ventre, mes pieds dépassent du bout de mon lit. Tout à coup, « je sens » une présence dans ma chambre. Très calme, je demande : « Qui est-ce ? ». Pas de réponse. J'entends un léger bruissement. La présence frôle mes pieds, contourne mon lit et arrive à la hauteur de ma tête. Elle prend délicatement drap et couverture et en recouvre mes épaules dénudées. Je demande à nouveau : « Qui est-ce ? ». Toujours pas de réponse. Cette présence rajuste avec douceur drap et couverture autour de mon cou. Je réitère ma demande : « Qui est-ce ? ». J'entends : « C'est maman »⁷.





VSCD olfactif

On appelle un VSCD olfactif un contact pendant lequel apparaissent des fragrances associées au défunt. Les odeurs typiques sont celles d'un parfum, d'une lotion après-rasage, d'un savon ou encore d'une odeur corporelle caractéristique, mais la gamme des odeurs significatives rapportées est large. Il peut s'agir de fleurs, mais également de nourriture, de boissons, de tabac, etc. Les fragrances se manifestent tout à coup, sans raison apparente et hors contexte, à l'intérieur ou à l'air libre, sans qu'aucune source ne puisse être détectée. Après quelques secondes ou quelques minutes au plus, les odeurs se dissolvent. C'est le type de VSCD qui est le plus souvent partagé par un groupe de personnes.

Simon R. décrit ce qu'il a vécu en février 2016, suite au décès de son beau-père :

« Une dizaine de jours après ses obsèques, et alors que nous avions regagné notre domicile dans le sud de la France, nous étions tous les deux en train de regarder un film à la télévision. Le sujet du film n'avait strictement rien à voir avec le deuil que nous étions en train de vivre. À ce moment précis, je ne pensais donc pas à mon beau-père.

Nous étions chacun allongés sur de petits lits individuels, à quelques mètres l'un de l'autre, face au poste de télévision. Soudainement, j'ai perçu une odeur très agréable qui m'a spontanément rappelé celle de mon beau-père. J'ignore s'il s'agissait de l'odeur de son after-shave ou de son eau de toilette. Mais je me souviens avoir aussitôt associé cette odeur à celui-ci.

Cela a duré quelques secondes. Puis a disparu. J'étais évidemment un peu troublé.

Mais je n'ai rien dit. Au bout de quelques minutes, cette odeur est revenue, pendant quelques secondes. Puis elle a disparu de nouveau. Cela a duré comme cela une bonne vingtaine de minutes. Peut-être une demi-heure.

Ce phénomène ne s'est jamais reproduit. Mais il m'a paru bien réel, et pas le fruit de mon imagination⁹ ».

VSCD visuels

Les VSCD visuels se présentent sous des formes variées. Les défunts peuvent être perçus soit partiellement (la tête et le buste), soit dans leur intégralité, avec une gradation de netteté. Les descriptions vont de la vision d'une silhouette vaporeuse et semi-transparente, qui laisse apparaître les objets se trouvant derrière, à la perception d'un corps parfaitement solide, en passant par tous les stades intermédiaires. Parfois il y a une évolution dynamique dans la perception : une forme brumeuse est perçue en premier, qui se solidifie au fur et à mesure, en passant par le stade de silhouette, pour finalement prendre la forme d'une personne solide qui paraît vivante. Les apparitions, qui sont souvent entourées d'une lumière, sont quelquefois décrites comme se déplaçant en flottant à quelques centimètres du sol, les pieds invisibles. Ces apparitions peuvent se produire à l'intérieur, souvent de nuit dans la chambre à coucher, ou à l'extérieur, voire même dans une voiture, un bateau, etc. Les cas où une personne voit l'apparition d'un parent qu'il ne connaît pas et qu'il identifie par la suite sur une photo, par exemple un ancêtre, ne sont pas rares. Parfois les apparitions sont accompagnées d'une baisse de la température ambiante, quelquefois combinée avec des courants d'air.

Christine B. m'a fait parvenir le témoignage à suivre :



« Mon mari est décédé le 8 février 2009 suite à un cancer du poumon qui n'a été diagnostiqué de façon précise qu'en septembre 2008. Il avait 69 ans.

L'été 2009 qui a suivi son décès, nous nous trouvions, ma fille et moi, dans la cuisine, debout devant le frigidaire, et, malgré notre chagrin, mon esprit était occupé par un problème tout à fait pratique : la préparation du déjeuner de midi.

À un moment, mon regard se tourna vers la porte-fenêtre de notre cuisine et se posa sur l'extérieur, sur notre jardin, car nous habitons une maison individuelle.

Et là, j'ai eu une réaction physique énorme, mon cœur se mit à battre à toute vitesse, car se tenait debout dans le jardin mon mari... à peine à quelques mètres de nous... sa silhouette m'a semblé plus « petite » que dans la « réalité » et je ne voyais pas le bas de ses jambes, ni ses pieds...

Ce laps de temps fut court mais suffisam-

ment intense pour que je remarque plusieurs choses :

Son très jeune âge, il paraissait à peine 30 ans au plus. Cela ne peut être un souvenir de ma part car je ne l'ai pas connu lorsqu'il avait 30 ans : nous avons une différence d'âge de presque 20 ans. Les photos de lui que j'ai vues à cet âge ne correspondaient pas à la silhouette du jardin, qui était la réplique conforme de mon mari tel que je l'ai connu à un âge plus avancé (mais là, son apparence était extrêmement rajeunie). J'ai vu des photos de lui lorsqu'il avait 30 ans, mais il avait une apparence différente car c'était une autre époque où il était coiffé et habillé différemment. Donc, ce n'était pour moi ni une hallucination de souvenir, ni une hallucination suite à la vue d'anciennes photos.

Dans cette apparition, tout semblait montrer le meilleur de lui-même.

Il avait retrouvé une superbe chevelure brune, ce qui était un gros problème pour



lui lors de sa maladie, car, suite au traitement, il avait perdu ses cheveux et le peu qui lui restait semblait devenir blanc.

Il était très mince, ceinturé par une ceinture bleu foncé, qui faisait ressortir encore plus un tour de taille très fin ; or, dans la vie, en prenant de l'âge, il avait pris du poids, cela le dérangeait et son léger embonpoint s'était surtout porté sur son centre.

Son habillement était une chemise blanche à manches courtes, légèrement ouverte sur la poitrine, et un pantalon bleu marine. Deux couleurs qu'il affectionnait particulièrement, et l'habillement que je lui préférerais... et il le savait, bien sûr.

Par contre, mais ce fut tellement rapide – je n'ai eu qu'une vue très rapide de l'ensemble général – je n'ai pas distingué les traits de son visage. C'est son apparence générale qui m'a frappée, mais si je devais qualifier l'expression de son visage, c'est qu'elle me semblait grave, sérieuse, comme figée.

Ce fut une telle surprise, car à l'époque je n'avais jamais rien lu sur ce genre de phénomène, un tel choc, que je ne me suis pas senti le courage d'en parler à ma fille présente à mes côtés et qui n'avait que seize ans à ce moment-là. Je le lui ai dit plus tard. Cette image très belle de lui, et la dernière, est restée gravée en moi, alors qu'avant ce moment, ne restait en moi que l'image de l'apparence qu'il avait lors de sa maladie, en fin de vie¹⁰ ».

Christine B. a vu une apparition qui ne correspondait ni à l'apparence de son mari à la fin de sa vie, ni aux photos le représentant quand il avait une trentaine d'années.

Ce témoignage est typique en ce sens que les défunts sont souvent perçus dans la

fleur de l'âge et en éclatante santé, indépendamment de l'âge qu'ils avaient le jour de leur mort et de la maladie qui avait peut-être marqué leur visage. On pourrait imaginer que les défunts se matérialisent de telle manière que leurs proches puissent les reconnaître, mais ils choisissent peut-être de se montrer tels qu'ils étaient à une époque heureuse et insouciante de leur vie passée, loin encore de la vieillesse et de la maladie qui allaient surgir plus tard dans leur existence. Ils auraient cette liberté si on postulait qu'ils entrent dans la conscience des vivants en créant une image de leur choix.

Bien souvent, l'être aimé a été vu la dernière fois lors de son décès, si les proches étaient présents, dans la chapelle ardente ou lors de son enterrement. C'est une triste image à garder dans son cœur. Les VSCD visuels permettent de remplacer ce dernier souvenir accablant par une nouvelle image, belle et apaisante, tel que souligné par Christine B.

Sommeil et somnolence

Les VSCD se produisant pendant le sommeil ou en état de somnolence sont très courants. Ils surviennent quand les personnes sont sur le point de s'endormir ou de se réveiller. Cet état de somnolence est connu sous le terme d'état hypnagogique.

Les expériences qui se produisent pendant le sommeil sont très différentes d'un rêve ordinaire et ressemblent en tout point à des VSCD en état d'éveil. Ces contacts sont nets, cohérents, mémorables et ressentis comme réels, et ne revêtent pas le caractère complexe, symbolique et fragmenté, des rêves qui sont d'ailleurs vite oubliés au réveil. Bien que les récepteurs ne puissent souvent pas dire s'ils étaient réveillés ou non pendant l'expérience, ils précisent systématiquement : « C'était complètement



différent d'un rêve, c'était bien plus réel ». Ceux qui ont à la fois fait des rêves impliquant des proches disparus et vécu un VSCD pendant le sommeil font très nettement la distinction entre les deux types d'expérience.

Lionnie B. m'a envoyé le récit d'un contact très court, mais pas moins explicite pour autant :

« Je rêve du meilleur ami de mon frère, je connaissais son existence car il tenait un commerce dans le village familial, mais je n'avais pas eu l'occasion de lui parler ou de le rencontrer. Le rêve se passe environ deux mois après son décès.

Il vient dans le rêve et je sais immédiatement qui il est. Il me dit : « Tu diras à ton frère que je vais bien », le rêve est très court. Ce rêve a peut-être une quinzaine d'années, peut-être moins¹¹ ».

Lionnie a reçu un message pour son frère. On ne sent pas beaucoup d'émotion associée à ce contact, et pour cause. Le défunt était un ami de son frère, elle ne le connaissait pas personnellement. Ce contact appartient également à la catégorie des VSCD pour une tierce personne, regroupant les expériences lors desquelles quelqu'un qui n'est pas en deuil perçoit un contact ou reçoit un message pour une tierce personne qui, elle, est en deuil. Pourquoi le défunt n'a-t-il pas contacté directement le frère de Lionnie ? Pour quelle raison avait-il besoin de passer par une intermédiaire pour délivrer son message ? C'est en effet un mystère. Apparemment, le défunt s'est manifesté là où c'était possible, auprès de Lionnie qui était en capacité de le percevoir quand il a fait irruption dans son rêve.

Soulignons la formulation choisie par Lionnie : « Il vient dans le rêve ». Cette descrip-

tion est typique, les récepteurs mentionnent fréquemment qu'un défunt a « fait irruption » dans un rêve ordinaire dont le thème n'avait rien à voir avec le défunt.

Gwenaëlle M. m'a envoyé le récit d'une expérience qu'elle a faite pendant son sommeil :

« En 1992, la femme de mon père attendait leur premier enfant, un petit garçon. Sur la fin de la grossesse, je l'attendais avec impatience car je ne voulais que ça : être enfin grande sœur et pouvoir m'occuper de mon petit frère.

Une nuit où le terme se rapprochait, je fis un rêve étrange. Je me trouvais dans un endroit baigné de lumière. Je tenais mon petit frère nu dans mes bras et il semblait à l'aise. Mais il ne réagissait pas plus que ça.

Alors, pour le taquiner, je m'amusais à l'orienter vers les rayons du soleil et il se mettait à cligner des yeux. Il était tout blond et d'une grande pâleur mais il dégageait une grande sérénité.

Le lendemain, mon père m'annonçait sa mort. Il était né avec le cordon autour du cou et les médecins n'avaient pas souhaité le réanimer car son cerveau était mal oxygéné depuis trop longtemps. J'appris également qu'il était blond¹² ».

Ce contact, qui s'est produit pendant le sommeil, entre également dans la catégorie des VSCD au moment du décès, présentés plus loin, car Gwenaëlle n'était pas encore informée du décès du bébé au moment de vivre cette expérience.

« Il vient dans le rêve... »



Nous avons passé en revue les VSCD de ressenti d'une présence et les contacts perçus par quatre des cinq sens, soit les VSCD auditifs, tactiles, olfactifs et visuels. Je vous ai également fait découvrir les VSCD se produisant pendant le sommeil ou en état de somnolence. Les VSCD se manifestent dans une multitude de formes et de situations. La place qui m'est accordée pour le présent article ne me permet pas de tous vous les présenter, mais je vous invite à découvrir quelques types de VSCD supplémentaires.

Les VSCD pour une tierce personne

Revenons un instant sur les VSCD pour une tierce personne, mentionnés plus haut, qui semblent être assez courants. Ces expériences interloquent souvent les récepteurs, voire les mettent mal à l'aise. En effet – que faire d'un message d'un défunt reçu pour le compte d'une connaissance ou d'un collègue de travail ? Nous savons qu'ils sont en deuil mais nous ignorons tout de leur système de croyance. Comment « délivrer » le message ? Hélène G. m'a envoyé un e-mail assez désespéré : « Depuis quelque temps des gens qui viennent de décéder me demandent de parler soit à leur femme, soit à leur mari, soit à leur fille. Ils sont très posés et me demandent de le faire. Je ne me vois pas aller sonner chez mon voisin et lui dire que sa femme décédée va bien. Que faire de ces demandes¹³ ? ». Un échange d'e-mails et un temps de réflexion ont aidé Hélène à y voir plus clair : « Depuis que je vous ai écrit, j'ai beaucoup réfléchi. Il y avait quelques pensées qui m'empêchaient de prendre au sérieux ce qui m'arrivait. Je ne voulais pas croire à ce que j'entendais. J'ai à présent plus confiance en moi. Et je crois que je vais accepter ce qui m'arrive. Votre réponse me fait énormément de bien car elle me fait passer de quelqu'un qui entend des voix dans sa tête à quelqu'un qui peut

aider à transmettre des messages. Surtout que chaque mort qui me parle le fait avec le cœur. Une femme me demande de dire à son mari qu'on est très bien de l'autre côté et qu'elle l'attend. Qu'il ne se fasse pas de souci pour le beau jardin qu'ils ont construit ensemble, il continuera à être entretenu et aimé. Une autre femme me demande de dire à sa fille qu'elle n'a pas à se culpabiliser de n'avoir pu la prendre chez elle – c'était juste – et qu'elle aime sa fille. Un voisin décédé me dit de dire à sa femme que c'est étonnant mais qu'il est comme qui dirait vivant. Une autre me dit qu'elle avait toujours pensé que c'était de la faute de son mari que leur fille ne se soit jamais mariée, mais le lendemain de sa mort elle s'est aperçue qu'elle aussi avait contribué à cet état de fait. Voilà les petits événements qui me sont arrivés en moins de six mois. Je vais faire très attention et voir s'il y a un passage pour dire ».

Hélène a décidé de « voir s'il y a un passage » pour transmettre aux endeuillés les messages perçus, dans un élan d'empathie, en faisant appel à son courage qui, à n'en pas douter, sera récompensé par la reconnaissance des destinataires des messages.

Les VSCD symboliques

Les VSCD symboliques sont des expériences subtiles qui sont accueillies par les récepteurs comme un signe ou un clin d'œil du défunt, et ne prennent sens que par l'interprétation qu'ils leur donnent. Bien qu'il s'agisse d'événements qui sont communément considérés par l'entourage comme de simples coïncidences et ne sont pas pris au sérieux, ils sont néanmoins très importants pour les récepteurs qui les interprètent comme un signe destiné à eux seuls. Il peut s'agir d'animaux, souvent d'oiseaux ou de papillons, qui semblent se comporter de manière inhabituelle.



Patricia F. m'a fait parvenir le témoignage suivant :

« J'ai quelques petites expériences avec mon papa qui est parti brusquement (crise cardiaque foudroyante).

La présence de plumes blanches, spéciales... il y a chez moi la boîte des plumes, car je les garde.

Mon père faisait toute ma comptabilité, son départ a été aussi sur ce point catastrophique. En reprenant enfin les dossiers, quelques mois après, au milieu des factures j'ai trouvé une plume blanche.

Mon père est parti le vendredi 22 juillet 2011. Pour plusieurs semaines, chaque vendredi, des oiseaux entraient dans sa maison et nous n'avons jamais compris d'où ils venaient ! On en a compté 27. Jamais avant son départ nous n'avions eu des oiseaux dans la maison¹⁴ ».

Les VSCD de protection

Les VSCD de protection mentionnés plus haut servent à avertir les récepteurs d'un danger imminent, potentiellement fatal, et leur permettent d'éviter un accident, une noyade, une agression, un incendie, etc. Ces expériences sont très marquantes, car l'enjeu est potentiellement vital.

Ces VSCD ne se produisent pas quand un danger est déjà identifié par la personne concernée. Par exemple, un individu qui a compris que sa maison est en feu et qui court chercher un extincteur ou est en train d'appeler les pompiers ne vivra pas ce type d'expérience. Ces VSCD ne servent pas à gérer une situation de crise mais bien à en prendre conscience. Des cas de jeunes enfants en péril sont relatés, qui ont pu être sauvés in extremis grâce à un avertissement transmis par différents types de

VSCD. Parfois des problèmes de santé non diagnostiqués sont à l'origine de l'expérience. Le sujet douloureux du suicide est également concerné par ce type de VSCD. Certains individus rapportent qu'ils s'apprêtaient à mettre fin à leurs jours quand un proche décédé s'était manifesté pour les en dissuader, en relativisant le problème qui les avait amenés à ce geste extrême.

Contrairement aux autres vécus subjectifs de contact avec un défunt, ces expériences se produisent souvent des dizaines d'années après le décès. Ces VSCD peuvent cependant également survenir peu de temps après le décès, comme c'était le cas pour le témoignage à suivre.

Ce type de VSCD est assez rare. Comme je n'ai pas reçu de témoignages appartenant à cette catégorie, je vous invite à découvrir un cas cité dans le livre des Guggenheim Des nouvelles de l'Au-delà.

Une semaine à peine après la mort de sa mère due à un cancer, Debbie reçut un avertissement vital :

« Je suis allée rendre visite à ma meilleure amie Donna en Floride dont la fille Chelsea avait tout juste six mois. Donna venait de coucher sa fille pour la sieste et je voulais aller au supermarché pour faire quelques achats. J'étais sur le point de quitter la maison quand j'entendis la voix de ma mère de façon télépathique avec beaucoup de netteté : « Il faut que tu ailles voir le bébé ! » Je me suis dit que c'était sans doute une hallucination due au deuil et j'ai chassé la pensée. Alors que je sortais par la porte d'entrée, j'entendis la voix de ma mère pour la deuxième fois : « Tu dois aller voir le bébé ! ». Sa voix était claire et vive. Je suis donc revenue sur mes pas et me suis dirigée vers la chambre d'enfant.



Quand j'ai ouvert la porte, je faillis m'évanouir ! Le bébé était déjà tout bleu ! Chelsea s'était complètement entortillée dans le drap et avait tiré sur elle un autre drap posé à côté du lit, qui la recouvrait à moitié. Je l'ai attrapée tout en craignant être arrivée trop tard, mais elle prit une profonde inspiration puis poussa un cri déchirant. En pleurs, je me suis assise par terre avec le bébé dans mes bras et j'ai dit : « Mon Dieu ! Merci, maman, merci !¹⁵ ».

(à suivre...)

Notes :

1. Elsaesser, Evelyn (2018) *Quand les défunts viennent à nous : Histoires vécues et entretiens avec des scientifiques*. - 3^e éd. - Paris : Éditions Exergue.
2. Témoignage reçu le 20 novembre 2017.
3. Le manuel clinique des expériences extraordinaires (2013). - Sous la dir. de Stéphane Allix et Paul Bernstein. - 2^e édition. - Paris : INREES - InterÉditions-Dunod.
4. <http://www.europeanvaluesstudy.eu/>
5. La Transcommunication Instrumentale ou TCI est utilisée dans le but d'essayer d'établir un contact avec les défunts en créant des interférences avec un poste de radio ou un

téléviseur pour obtenir une image ou un son brouillés, puis de patienter plus ou moins longtemps en observant les phénomènes qui se produisent.

6. Témoignage reçu le 5 novembre 2017.

7. *Ibid.* 19 février 2018.

8. *Ibid.* 7 mars 2018.

9. *Ibid.* 13 août 2017.

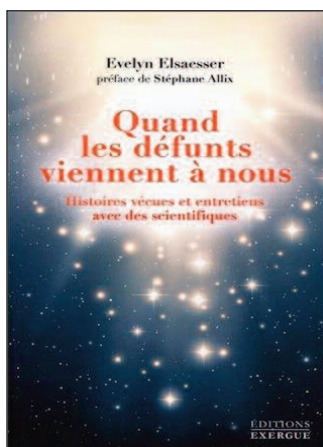
10. *Ibid.* 3 février 2018.

11. *Ibid.* 1^{er} décembre 2017.

12. *Ibid.* 5 juin 2017.

13. *Ibid.* 1^{er} mai 2018.

14. *Ibid.* 10 novembre 2017. 15. Guggenheim, Bill ; Guggenheim, Judy (2011) *Des nouvelles de l'Au-delà : de nouveaux champs de recherche sur l'après-vie confirment que la vie et l'amour sont éternels* ; introd. et trad. par Evelyn Elsaesser-Valarino.- Paris : Éd. Exergue, p. 50.



Quand les défunts viennent à nous

Histoires vécues et entretiens avec des scientifiques d'Evelyn Elsaesser est publié aux éditions Exergue. Ce livre de 225 pages est disponible en librairie.